
Louis le maladroit.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.70

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 793

Description : Planche de 16 images (70 x 60) en couleurs, légendées.

Mesures : hauteur : 380 mm ; largeur : 285 mm

Notes : Thème : une série de maladroites conduit un jeune garçon à la prudence.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LOUIS LE MALADROIT.

793.



Le jour de la fête de sa maman, Louis lui achète un gâteau. — Mais comme il porte négligemment cette friandise, un chien la lui happe et s'enfuit avec.



Louis prend un marteau pour cogner sur un clou qu'il veut enfoncer; mais aie, aie, c'est sur ses doigts qu'il vient de frapper.



Louis veut nettoyer la cage des serins; à peine est-elle entre ses mains que déjà les serins sont envolés.



Louis passant dans la prairie, veut enjamber le ruisseau; mais comme il a pris mal son élan, il tombe dedans.



Lorsqu'il veut monter sur l'âne, il s'y prend si maladroitement qu'il est rejeté en arrière et risque de se casser le cou.



Veut-il jouer au ballon avec les camarades? le ballon lui échappe toujours ou lui tombe en plein sur le nez.



Louis, malgré sa maladresse, aime beaucoup à jouer à cache-cache; mais il est presque toujours pris.



Louis veut essayer l'armoire à étager; mais en le faisant, il brise par mégarde le plus joli vase de sa-maman.



En montant à l'échelle, pour cueillir des cerises, Louis met son pied dans le vide et reste suspendu par sa blouse accrochée au bout d'un échelon.



Louis veut jouer avec le pistolet de son père; mais par malheur le pistolet était chargé et il tue son fidèle chien Médor.



Louis va en chemin de fer avec son papa. — Il se fait écraser un doigt par maladresse dans l'entrebâillement de la portière.



À l'arrivée du train, Louis veut descendre de wagon, mais dans sa précipitation il tombe sur la voie et s'abîme le nez.



Louis s'aperçoit qu'il a perdu son billet; son papa est obligé de payer sa place une deuxième fois.



Il veut, un jour, scier du bois pour sa maman; mais comme il ne sait pas s'y prendre, il s'estropie la main avec la scie.



Louis s'aventure une fois en pleine rivière sur une petite embarcation qui chavire et il disparaît sous l'eau.



Son père s'étant jeté à l'eau pour le sauver, Louis, revenu d'un long évanouissement, jure qu'il sera plus circonspect à l'avenir.

PELLERIN et C^{ie}, à ÉPINAL.

(Déposé.) P.V.